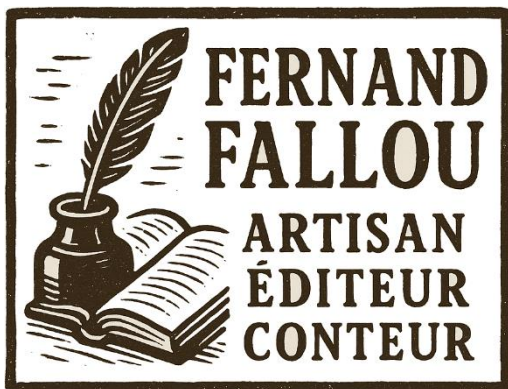


RÉCIT - ORIENTAL



Gargaragadesh

ISBN : 979-10-978090-5-8

Collection A6 V1

Numéro 14

contact@lotonome.fr

fernand.fallou@lotonome.fr

Site web : <https://www.lotonome.fr>

-100 avant J.C. ville d'Uruk. Mésopotamie¹

Le roi Gargaragadesh fit venir ses sages et conseillers et leur demanda de lui suggérer une idée afin de laisser une trace de son existence à la postérité.

Ces sages étaient au nombre de 12, un pour chaque mois de l'année. Pour faciliter ses relations avec eux Gargaragadesh les appelait directement par le nom du mois dont ils avaient la charge.

Ils devaient tout savoir sur ce mois-là ! Quels sont les légumes qui arrivent à maturité, à quelle époque il fallait les planter ou les semer. Ils

¹ Irak Actuel (2016)

devaient savoir quelles étaient les périodes de reproduction des animaux de la terre, et des oiseaux, et même des poissons de façon à organiser les périodes de chasse et de pêche afin de donner aux animaux le temps de se reproduire. Ils devaient aussi tout connaître de leurs périodes de migrations.

Ils devaient connaître le cycle du soleil et celui de la lune du mois qui leur incombait. Et leurs influences sur les hommes, les bêtes et les plantes.

Ils devaient connaître et prévoir quel serait le climat de ce mois-là.

Ils devaient connaître toutes les dates des manifestations commerciales, sportives et religieuses des autres ministres. Ils avaient la charge d'organiser chacun, deux manifestations dont une commerciale. (*Chameaux, Chevaux, Esclaves, Femmes et autres animaux*)

Et dans le plus grand des secrets, ils devaient connaître la date de menstruation des femmes du harem du roi².

À l'époque, les religions polythéistes battaient leur plein. Même ceux qui avaient adopté l'idée qu'il n'y avait qu'un seul Dieu qu'on ne pouvait représenter continuaient à adorer certains de leurs Dieux de pierre de leurs anciennes croyances. Gargaragadesh était de ceux-là.

² L'effet McClintock du nom de Martha McClintock, jeune doctorante en psychologie à Harvard qui en 1971 publia un premier papier dans Nature suggérant que les cycles des femmes vivant sous le même toit se synchronisent avec le temps.

Gargaragadesh, le roi avait un treizième sage. Que tout le monde appelait Treize. Son rôle était de contredire systématiquement la parole des sages ou la parole des juges qui se devaient d'argumenter positivement pour défendre leur point de vue ou leur conseil. Si un juge ou un sage ne pouvait argumenter positivement ce qu'il avait soutenu un instant auparavant, le projet, le conseil ou la sentence était abandonné.

Le treizième sage était masqué et ne s'exprimait que par écrit. Personne ne connaissait ni sa voix, ni son visage. Il avait des gants pour qu'on ne reconnaisse pas ses mains.

Donc, ce jour-là, Gargaragadesh demanda à ses sages de

lui suggérer un projet pour laisser une trace de son règne à la postérité.

Ils décrétèrent que pour répondre à une telle question, il leur fallait du temps pour réfléchir. Gargaragadesh leur donna un an !

Ils chargèrent chacun une équipe de deux hommes qui partirent dans douze directions différentes. Un capitaine guerrier et un scribe dessinateur.

Un an plus tard, quand tous les binômes furent rentrés, Gargaragadesh réunit ses sages et leurs envoyés afin que ces derniers lui fassent un compte rendu de leur voyage.

Une première équipe prit la parole.

-- Nous avons marché longtemps vers le soleil couchant et nous avons trouvé un pays où les rois s'appellent des pharaons et se font enterrer dans des pyramides plus hautes que des montagnes. La plus grande est celle du pharaon Khéops.

Une autre équipe prit la parole.

-- Nous aussi, nous avons marché longtemps vers le soleil couchant, jusqu'à la mer. Nous avons vu les pyramides dont tu parles. Mais sur le bord de la mer, à Pharos, tout près d'Alexandrie, un dénommé Ptolémée a construit un phare dont la lumière se voit à dix fois la distance de la terre à l'horizon.

D'autres équipes prirent tour à tour la parole, ceux-là avaient vu les Temples du pharaon Ramsès II et de son épouse à Abou Simbel et ceux-ci avaient traversé la mer et avaient vu les restes gigantesques de la statue d'Hélios, le Dieu du soleil à l'entrée du port de Rhodes sur l'île du même nom. En l'honneur de Démétrios Ier Poliorcète roi de macédoine.

-- Nous aussi, nous avons traversé la mer et nous avons été jusqu'en Grèce où nous avons vu à Olympie la statue du plus grand des Dieux Grec, Zeus assis sur son trône, la statue de Niké Déesse de la victoire dans une main et dans l'autre un sceptre portant un aigle.

Et tous présentèrent à Gargaragadesh un papyrus sur lequel étaient dessinés les monuments qu'ils avaient vus.

Ceux-là présentèrent une image du temple d'Artémis à Éphèse, la déesse grecque de la chasse et de la nature sauvage, en l'honneur de Crésus de Lydie, le roi le plus riche du monde.

Ceux-ci présentèrent une image du tombeau de Mausole. Ils expliquèrent à Gargaragadesh que là-bas, à Halicarnasse toutes les tombes s'appelaient des mausolées en l'honneur de ce Prince de la Satrape de Carie.

Gargaragadesh semblait soucieux et réfléchissait en regardant les images.

Il sortit un papyrus encore roulé et le déploya. Il représentait un magnifique palais d'où des fleurs de toutes les couleurs descendaient le long des colonnes des terrasses et des balcons pour rejoindre des parterres et des fontaines peuplés de statues d'hommes et de femmes nus dans la beauté de la jeunesse. -- Et ça, qu'est-ce que c'est ? demanda-t-il.

Mai prit la parole.

-- Mon équipe est partie vers le Nord jusqu'à Babylone. Nabuchodonosor II, Roi de Babylone, a construit ces jardins pour son épouse, Amytis de Médie, afin de lui rappeler les montagnes boisées de son pays natal.

Gargaragadesh resta un bon moment admiratif et pensif devant l'image.

Il se tourna vers ses sages et leur demanda ce qu'ils lui conseillaient de faire pour laisser quelque chose à la postérité.

Les sages ne surent que dire. Des bâtiments, des temples, des statues, des tombeaux tout avait déjà été fait. Difficile d'être original. Décembre affirma qu'il paraîtrait même que très loin, vers l'est des hommes construisent une muraille plus longue que toute la Mésopotamie.

Ils lui proposèrent de laisser une idée, une façon nouvelle dans les sciences, la philosophie, les mathématiques ou l'astronomie comme Pythagore ou Ératosthène.

Ou encore, un récit fantastique comme celui d'Homère ou celui d'ici même racontant les aventures de Gilgamesh, roi d'Uruk, il y a plus de 2500 ans.

Un d'eux proposa au roi d'inventer une loi tellement bonne que dans 2000 ans, elle serait encore en vigueur, comme la loi d'Hammourabi, un très vieux roi de Babylone.

Septembre proposa d'inventer une philosophie de vie comme disait-il, un moine du pays des épices nommé Bouddha.

Treize tendit un papyrus au greffier du roi. Ce dernier prit la corne de grand koudou³ et souffla dedans une fois. Tout le monde se tut. Il lut le papyrus à haute voix en se moquant.

-- Une nouvelle philosophie, et pourquoi pas une nouvelle religion ?

Tous les sages se mirent à rire et se moquèrent de septembre. Mais le roi, perplexe coupa court à la rigolade en disant.

-- Une nouvelle religion, ce n'est pas bête.

Novembre prit la parole.

-- Mais, seigneur roi, il y a déjà tellement de religions et tellement de Dieux.

³ Connu sous le nom de chofar

Les mythiques tels les dragons et autres chimères, les animaux sauvages tels les lions, les tigres, les éléphants, les serpents et les crocodiles, les animaux domestiques le bœuf, l'âne, le coq, ajoutez les oiseaux tels le hibou, la chouette, l'aigle et le faucon... et même le cygne. N'oubliez pas les insectes comme le scarabée chez les Égyptiens et que sais-je encore ? Tout a été fait de ce côté-là... J'oubliais les dieux cynocéphales des mêmes égyptiens, des Grecs, des romains et les dieux qui nous ressemblent, hommes et femmes tels que nous sommes. Même Marduk le Dieu des Assyriens de Babylone à l'apparence d'un être humain. Et maintenant depuis plus de 1000

ans un homme dénommé Abraham a découvert un Dieu qui n'est qu'esprit. Un Dieu qui est partout, qui entend tout, qui voit tout ! Un Dieu qui ne peut se représenter bien que les textes disent que ce Dieu fit l'homme à son image. Non, Croyez-moi, il sera difficile d'innover dans ce domaine.

Le chofar sonna à nouveau. Le greffier lut à haute voix.

-- Si on ne peut créer un Dieu, peut-être peut-on en détruire un.

Le silence qui dura un bon moment se fit dans l'assemblée.

Janvier prit la parole.

-- Le Dieu des Hébreux qui est un Dieu, prêchant pour la paix et la

fraternité a cependant un ennemi. Un dénommé Satan. Celui-là même qui déguisé en serpent a poussé la femme, Ève, à manger la pomme du jardin d'Eden et à cause duquel, d'après cette religion notre vie est si dure.

Janvier s'arrêta, le temps de reprendre son souffle et de laisser les auditeurs assimiler ce qu'il venait de dire. Il reprit.

-- On ne peut créer un Dieu. Un homme, même un roi qui détruirait un Dieu me semble peu plausible aux yeux du peuple. Mais un roi qui détruirait un Démon pour le bien de son peuple me paraît tout à fait honorable. Gilgamesh avec son ami Enkidu ont bien détruit

Huwawa⁴ qui est l'équivalent de Satan dans notre religion.

Le roi qui débarrassera les hommes de cet être maléfique qu'est Satan sera vénéré jusqu'au dernier jour de ce monde.

Le chofar sonna à nouveau. Le greffier lut.

-- Voilà une très bonne idée. Il reste à trouver Satan.

Tout le monde applaudit cette dernière intervention de Treize. Le roi demanda à ses sages de lui trouver Satan et clôtura l'assemblée.

Les sages à nouveau envoyèrent chacun une équipe de deux hommes guerriers de leur état, chercher, localiser,

⁴ Prononcez Humbaba

et éventuellement ramener Satan enchaîné aux pieds du roi.



Toutes les équipes revinrent bredouilles. Sauf l'équipe de Février qui de plus prétendait avoir attrapé et réussi à enchaîner Satan...

Sans attendre, bouillant d'impatience, Gargaragadesh convoqua l'assemblée. Il fit venir un escadron de soldats en armes au cas où.

L'assemblée se tenait dans un bâtiment rectangulaire entouré de colonnes posées sur un palier gigantesque accessible par un escalier monumental qui en faisait tout le tour. Le toit qui débordait largement de l'immeuble pour rejoindre les colonnes formait tout autour un périptère qui permettait aux quidams de se promener à l'ombre ou à l'abri de la pluie.

Il y avait plusieurs portes qui permettaient l'accès à la grande salle. Chaque porte était accompagnée de la statue d'un dieu sumérien ou d'une déesse romaine à laquelle elle prêtait son nom.

A cette époque le public pouvait assister aux assemblées en toute liberté. La salle était comble.

Tout le monde voulait voir Satan, malgré le danger que cela pouvait représenter.

Le roi, Gargaragadesh frappa dans ses mains et le silence se fit. Il s'adressa à Février.

-- Ainsi tu prétends avoir découvert et ramené Satan.

-- Oui seigneur roi.

-- Eh bien, Voyons.

Février fit signe à un soldat qui était au fond de la salle. Il ouvrit la porte qui était derrière lui et deux autres soldats ramenèrent en le tenant fermement un être de forme humaine complètement caché par une toge blanche.

Un brouhaha se répandit à travers l'assistance. La curiosité et la peur étaient palpables, même chez le roi.

Février s'approcha de la forme humaine sous la toge et d'un geste la découvrit en disant.

-- Seigneur roi, voici Satan !

Tous, hommes, femmes, roi, sages, soldats eurent le souffle coupé. Sous la toge, il y avait une femme.

Une femme nue. Une femme complètement nue.

Une femme dans la féminité de l'âge.

Une femme à midi de sa troisième dizaine d'âge.

Une femme à la peau blanche ayant le grain et la finesse du satin, mate et bronzée, sous une tignasse noire, dense, drue, frisée, de la couleur de l'ébène vieux dans l'ombre, et bleu nuit de pleine lune, quand elle brille sous le soleil, tombant sur ses épaules.

La ligne fine d'une statue grecque, un galbe de hanches sans anicroches comme une invitation à la fécondité, criant sa magnificence d'avoir déjà donné la vie et d'avoir gardé en souvenir une légère boursouflure dans le bas ventre comme la richesse d'une poche remplie d'or ou un sourire.

Des seins bien droits, gonflés sans faille, abandonnant une toute petite partie d'eux-mêmes à la pesanteur, ornés en leur milieu de tétons expérimentés qui avaient été tétés, sucés, mordillés par des mâchoires avides et sans dents. Des tétons qui avaient assurément nourri la vie.

Et puis, en haut de son entrejambe, là où se rejoignent ses deux cuisses, ce triangle de poils noirs à vous faire perdre le fil de vos pensées.

Ce triangle qui peut vous faire oublier ce qu'est la raison, telle la pointe de la lance de l'émotion.

Que vous soyez un homme ou une femme, ce triangle qui crie son existence, qui revendique sa place au centre du monde et son identité comme étant le laboratoire de Dieu, l'atelier de la création, le berceau de l'humanité.

Un visage aux lignes propres et légères autour d'un regard puissant, provocateur et indomptable avec une bouche qui donne envie de l'embrasser une bouche avec laquelle, il semblerait que le baiser serait réinventé sans lassitude à chaque baiser.

L'image provoqua le silence. Une vibration, un frissonnement magique s'empara de l'auditoire. L'émoi de chaque

homme était visible dans chaque regard. Chacun attendait ce que le roi allait dire.

Gargaragadesh regarda Février et lui demanda.

-- Ainsi, cette femme serait Satan ?

-- Oui, seigneur roi. Cette femme est Satan. Elle est habitée par Satan. Elle provoque les passions. Déjà plusieurs hommes se sont entre-tués pour elle. D'autres, sont prêt à le faire.

Le chofar sonna fébrilement.

Treize : (par l'entremise du greffier)

-- Quel preuve as-tu que cette femme est Satan ?

Bien qu'il s'attendît à ce que treize lui pose cette question, Février resta coi un moment.

-- Cette femme est la femme d'un notable de la ville d'Our. Elle a commis le crime d'adultère, avec un jeune capitaine de la ville d'Eridu, juste à côté. Comme il existe un lien de parenté ou d'amitié entre tous les hommes dans chacune des villes, les hommes sont entrés dans un cycle sans fin de vengeance. Ces vengeances cesseront quand il n'y aura plus d'hommes dans une des deux villes.

Treize :

-- Quel est l'âge du notable ?

Février :

-- Il est dans la septième dizaine de son âge.

L'assistance se mit à rire, même le roi esquissa un sourire.

Le souffleur de chofar se fit entendre à nouveau.

Et le greffier de lire le papyrus de Treize.

-- Satan, est-ce cette femme, ou toutes les femmes ?

Février :

-- C'est cette femme !

Gargaragadesh :

-- Alors, tuez-la !

Deux soldats s'avancèrent le glaive dans la main. C'était deux jeunes soldats qui n'avaient pas encore terminé les deux premières dizaines de leur âge. A leurs tremblements on pouvait deviner qu'ils n'avaient jamais vu une femme aussi belle et aussi nue.

La foule qui était suspendue aux éclats des deux lames qui virevoltaient dans les rayons du soleil, avait arrêté de respirer.

La femme ne broncha pas et regarda les deux jeunes soldats dans les yeux.

La pudeur, la bienséance, devant cette femme jeune et magnifique les obligèrent à baisser les yeux.

Comment peut-on tuer une femme devant laquelle on baisse les yeux ?

Les deux jeunes soldats déposèrent leurs glaives aux pieds de la femme et s'excusèrent auprès de leur capitaine et proposèrent eux-mêmes qu'on les punisse pour cet acte de rébellion.

Treize leva sa main gantée.

Là-bas, du fond de la salle, deux soldats amenèrent une forme humaine sous une toge blanche. Quand ils furent à la hauteur de la femme censée être Satan d'après Février. Ils s'arrêtèrent.

Treize leva le bras, et d'un seul coup, les deux soldats dévoilèrent ce qu'il y avait sous la toge.

Une femme, c'était une femme, aussi blonde que la femme de Février était brune. Même âge environ, même taille, brune et bronzée, même galbe, même seins, beaux, ronds, fermes et droits, aux tétons de sucre, même tignasse blonde et même triangle sorcier flamboyant capable d'envoûter à distance toute une communauté.

La même beauté ! En blond, dans ce pays où la majorité des femmes et des hommes étaient bruns. La foule et même le roi pensèrent que cette femme avait quelque chose de divin. Une aura magique.

Chofar, greffier, Treize s'adressant à Février.

-- N'allez pas croire, que cette femme est l'épouse d'un Dieu, que c'est une déesse, Non ce n'est rien qu'une femme comme il en existe beaucoup très loin d'ici vers le nord.

Alors, laquelle de ces femmes est Satan ?

Autour, les hommes, tous les hommes tremblaient. La ressemblance entre les deux femmes, la charge émotionnelle de leur image était tellement identique que Février ne sut répondre,

Treize fit amener par d'autres soldats cinquante femmes nues, jeunes et toutes plus belles les unes que les autres.

Des brunes, des blondes et même des rousses et toutes les couleurs intermédiaires, et même des femmes à la peau de la couleur de l'ébène et au galbe plus prononcé. Rien que des femmes dans la troisième dizaine de leur âge.

Il reprit la parole à travers le greffier du roi.

-- Peut-être que la femme est Satan. Alors Satan est dans toutes les femmes. Mais si nous tuons toutes les femmes. Lorsque le dernier d'entre nous mourra, ce sera la fin de ce monde.

Il laissa passer un moment pour que chacun comprenne bien ce qu'il voulait dire.

-- J'en conclus que si Satan est dans la femme

Dieu, celui qui crée l'est aussi.
Donc Dieu, le Dieu d'Abraham
cohabite avec Satan. Ou peut-être
même, que Dieu qui paraît-il, nous
ressemble, puisqu'il nous fit à son
image, est comme nous, capable
du meilleur et du pire.

Si Dieu est le tout puissant créateur
de tout ce qui existe, bon et
magnanime, comme Abraham
nous le décrit, il aurait pu se
débarrasser de Satan depuis bien
longtemps.

S'il ne l'a pas fait c'est peut-être,
c'est sûrement que Satan fait partie
de lui-même et que tuer Satan
reviendrait à se suicider.

Abraham et les Hébreux cherchent
Dieu dans le ciel. Quelle erreur !

Dieu est Dans la femme. Dans toutes les femmes.

Il s'arrêta un instant, et se dirigea vers le roi. L'audience avait le souffle court. Tous écoutaient fébriles, dans un silence pieux.

-- Gargaragadesh, Seigneur roi, Tu ne seras pas celui qui a tué Satan, mais tu seras le roi qui aura trouvé où le Dieu des Hébreux se cache, et pour cela, tu accèderas à la postérité.

Gargaragadesh se leva ému, et ordonna de libérer toutes ces femmes et décréta que tout homme qui ferait mal à une femme serait puni d'emprisonnement après avoir été fouetté en place public.

Mais devant l'émotion, l'émoi visible, que suscite sous les toges, la nudité d'une femme ne serait-ce que d'une partie de son corps, il décréta que la femme devait se couvrir des pieds à la tête pour sortir dans la rue.

Mais de cette loi qui avait été faite pour protéger les femmes de la concupiscence sauvage des hommes, certains la détournèrent pour servir leur jalousie et cacher leurs compagnes au regard des autres hommes.

Les événements liés à un dénommé Jésus de Nazareth firent oublier Gargaragadesh. Sa loi fut reprise et largement appliquée par des hommes aux philosophies douteuses pour asservir la femme plutôt que pour la protéger.



C'était le temps où une femme valait souvent moins qu'un cheval ou un chameau, en argent et en considération.

Tout au long des cours du Tigre et de l'Euphrate, de la mer d'Aman et du golfe Persique au sud à la mer Noire et la mer Caspienne au nord, à la mer Rouge au sud-ouest et même jusqu'au pourtour de la Méditerranée, vers l'ouest, des esclavagistes, misogynes, intégristes, toutes religions confondues, y compris les incroyants, s'approprièrent et appliquèrent cette loi dans le mauvais sens sous le simple fait qu'ils étaient physiquement les plus forts.

Plus personne ne se souvient de Gargaragadesh



La loi s'est perdue dans le temps et tout le monde a oublié Gargaragadesh, sauf quelques obscurs archéologues inconnus qui continuent à déchiffrer inlassablement les écritures cunéiformes des Sumériens.

L'un d'eux prétend même que Treize était une femme. Mais il y a des doutes sur sa traduction.

Attention, hommes du troisième millénaire, la femme est en train de reprendre le pouvoir.

Prenez garde !
Dieu se réveille !

FIN

Fernand Fallou

**Écrit en juin 2011
2019-A6-Garagaragadesh-41**

Déjà parus du même auteur

- 1 - L'amphore
- 2 - L'ours
- 3 - La décision
- 4 - L'étoile
- 5 - La dame de cœur
- 6 - Le Fantôme
- 7 - L'escalier
- 8 - Le maçon
- 9 - Big Bang
- 10 - Le chat
- 11 - Germaine
- 12 - Charlotte
- 13 - ADN
- 14 - Gargaradesh
- 15 - Karaté Couscass
- 16 - Le talisman
- 17 - La cafetière
- 18 - Soliloque
- 19 - La dorloteuse
- 20 - Le mont Tombe

- 21 - Le Noël de Dracula**
- 22 - L'Accabadora
- 23 - On a tué le père Noël
- 24 - Marinette
- 25 - Le jeune homme et la pute
- 26 - Élocubrations originelles
- 27 - Le sosie
- 28 - La fuite à varenes
- 29 - Joyeux Noël
- 30 - Noël sur les champs Élysées
- 31 - Le fou
- 32 - Lettre au père Noël
- 33 - Le poulbot
- 34 - Irène

Du même auteur
À paraître prochainement

La longue histoire
Le paroli
Contrariété
La belle au bois dormant
L'homme qui voulait arrêter le temps
Le don
Salers
Turlututu
La dot
La clef

